

de San Miguel — Argentina ». En outre, 8 tirés à part de M. S.L. STRANEO. (Remerciements).

Divers. — Au début de la séance, M. E. JANSSENS, Vice-Président, adresse, en son nom et en celui de tous ses collègues, un salut cordial à M. P. BASILEWSKY, à l'occasion de son retour de mission en Afrique Orientale.

M. L. MARNÉ suggère la publication, dans les Bulletin et Annales, de la liste annuelle des travaux consacrés aux Insectes de la faune belge. Divers membres prennent part à l'échange de vue. Il est finalement décidé que la question sera soumise à l'examen du Conseil.

M. C. SEGERS parle de la campagne entomologique de cette année. Il souligne combien les résultats sont décevants, et se demande jusqu'à quel point cela est dû à la succession brutale des fortes chaleurs de juin-juillet et du temps plus froid et pluvieux qui a suivi. M. J. DE WALSCHE signale avoir fait la même remarque lors d'un séjour dans les Dolomites, et fait part de ses impressions à l'occasion de la visite de divers Musées zoologiques suisses et allemands.

COMMUNICATIONS

Pogonochaerus hispidulus (PILLER), Col. Cerambycidae.

Suite à la note de notre collègue M. F. BALLE, dans ce Bulletin, 93, III-IV, p. 61, j'ai l'honneur de communiquer que cet insecte très intéressant fait réellement partie de la faune belge, malgré des rencontres rares; j'ai personnellement capturé deux exemplaires ♂♂ de cette espèce à Rhode-Saint-Genèse, le 19.III.1944, dans un tamisage d'aiguilles de pin, et un autre exemplaire ♂ à Ecaussines d'Enghien, le 30.XII.1953, sur une vieille souche de sapin, au soleil.

W.L. HASSEWER.

Capture en Belgique d'un Coléoptère Bostrychide africain.

D'une planche de caisse (*Eucalyptus*) provenant de Rwaza (Territoire de Ruhengeri) au Ruanda, nous avons pu extraire, le 17 août 1957, un Bostrychide d'assez grande taille (14 mm). Il s'agit de *Bostrychopsis tonsa* IMH. La planche, d'une longueur de 35 cm, a été forée par l'insecte, lequel a rebouché sa

galerie, longue d'une trentaine de cm et d'un diamètre de 5 à 6 mm, par une bourre très dure de sciure assez fine. De plus, cette galerie est presque rectiligne, en ce sens qu'elle suit les fibres du bois. Aucun trou d'entrée, ni aucune trace de larves n'ont été constatés. A noter que l'insecte se trouvait dans la planche depuis au moins cinq mois. Enfin, cette planche, ou plutôt la caisse dont elle faisait partie, a séjourné quelques mois à Stanleyville et une quinzaine de jours à Léopoldville, avant cette période de cinq mois. Il est donc assez malaisé de préciser l'origine exacte de cet insecte. Cette capture m'a semblé assez différente de celles effectuées sur des bois en grumes à Anvers pour mériter d'être signalée.

L. REMY.

Note sur *Nacerda melanura* L.

Dernièrement, des Coléoptères m'ont été soumis : ils apparaissent chaque année vers le mois de juin en quantités énormes dans les cales d'un bateau amarré généralement à Breskens (Flandre zélandaise), parfois à Zeebrugge et à Bruges. C'est un ancien bateau de pêche transformé en bateau de plaisance. L'insecte fut identifié : il s'agit de l'œdémère *Nacerda melanura* L., coléoptère bien connu de nos régions maritimes et que notre collègue E. DERENNE a capturé à différentes reprises sur notre côte.

D'après EVERTS, l'insecte adulte apparaît en juillet et août; il est commun et a été signalé parfois comme nuisible dans les vieilles boiseries (pilotis, etc.) de chêne ou de résineux le long de la mer, parfois aussi dans les poutrelles des habitations. Les larves dévorent le bois en tous sens. KUHN signale l'insecte sur les fleurs et le considère peu fréquent (nicht häufig). Dans LAMEÈRE : sur les vieilles boiseries, juin-juillet, AC.

Je me suis rendu à l'embouchure de l'Escaut où était amarré le bateau. J'ai pu constater que les vieilles boiseries en chêne des cales étaient fortement endommagées par les larves de l'insecte, particulièrement les grosses pièces ligneuses fortement imprégnées d'eau et faisant partie de la coque même; cependant, les dégâts étaient toujours situés au-dessus de la ligne de flottaison et toujours à l'intérieur du bateau. Nombreux dégâts aussi dans les superstructures. L'invasion, ou tout au moins les pontes semblent se manifester principalement aux endroits de jonction des différentes pièces de charpente. Il en résulte une profonde altération